

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Protar**

Band (Jahr): **7 (1940-1941)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Inhalt — Sommaire

	Seite		Page
Les dernières expériences en matière de défense aérienne passive. Par le prof. Dr E. v. Waldkirch	87	A propos du vol en piqué	95
Ueber Atemfilter. Von P.-D. Dr. H. Mohler	89	Mitteilungen aus der Industrie. Zweckmässiges Mobiliar für Luftschutzräume	98
Betrachtungen über die Auswirkungen von Bombenexplosionen. Von Hptm. A. Geiser	93	Lieux de Genève	99
Bewachung der Hochspannungsleitungen. Von Dipl.-Ing. J. Senn	94	Kleine Mitteilungen	100
		Sie fragen — wir antworten	102
		Literatur	102

Les dernières expériences en matière de défense aérienne passive

Résumé d'une conférence faite en février 1941 à Bâle et à Zurich par M. le prof. Ed. von Waldkirch, chef du Service de la D. A. P. du D. M. F. (Le texte original a paru dans le n° 5 de „Protar“, mars 1941)

I. Généralités.

Les mesures de défense aérienne jouent un rôle important dans notre vie publique et privée; dans les pays en guerre, leur nécessité est de premier ordre; personne ne peut s'y soustraire. En effet, la distinction que l'on faisait autrefois entre le front et l'arrière a perdu une grande partie de sa valeur, l'emploi de l'aviation permettant de frapper n'importe quel point du territoire ennemi. Nous avons depuis longtemps insisté sur ce caractère tout nouveau que prendrait une guerre moderne, mais nous nous sommes souvent heurtés à beaucoup d'incompréhension. Dès les premières expériences faites à l'étranger en matière de DAP, nous avons tenu à nous renseigner aussi exactement que possible. Nous avons envoyé des experts en Espagne, en Finlande et en Angleterre; ils nous en ont rapporté une riche moisson d'observations, que nous avons soigneusement confrontées les unes aux autres et à celles faites par d'autres témoins, journalistes, etc. Nous les avons aussi vérifiées en effectuant de nombreux essais avec des abris construits à cette intention.

Dans cet article, nous nous basons surtout sur le rapport très détaillé d'un expert qui a passé en Angleterre les mois de novembre et décembre 1940, au cours desquels il a pu observer en toute liberté les effets de nombreuses attaques aériennes sur Londres et d'autres villes.

II. Les moyens d'attaque.

La tactique employée consiste à se servir simultanément de bombes incendiaires et de bombes brisantes, dans des proportions très variables.

1. Bombes brisantes.

Le type le plus courant est celui de 50 kg; les engins de 250 kg et plus (jusqu'à 1000 kg) ne sont utilisés que rarement. En effet, les bombes d'un calibre moyen sont d'un maniement plus facile et, à poids total égal, d'une puissance destructive plus forte que les gros calibres. Quant aux bombes légères (par exemple de 2 kg), elles causent de nombreux dégâts limités, mais sensibles; elles sont meurtrières par leurs éclats.

2. Bombes incendiaires.

Afin de provoquer un grand nombre d'incendies, on utilise généralement une multitude de petites bombes (2 kg), qui ne percent que les toitures et mettent le feu aux combles.

3. L'effet des bombardements.

L'effet dépend du calibre et du nombre des projectiles utilisés ainsi que de la nature des objets atteints. Les maisons d'habitation anglaises, de construction légère, à un étage et sans cave, s'écroulent sous un coup direct; par contre, une bombe tombant à proximité même immédiate ne les détruit pas. Ce sont les bâtiments en briques et en béton armé qui résistent le mieux. L'explosion d'une seule bombe brise souvent un grand nombre de vitres, ce qui peut avoir des suites très désagréables, surtout en hiver; il faut généralement se contenter de remplacer les vitres par du carton ou d'autres moyens de fortune.

Lors des premiers bombardements, les dégâts causés par les bombes incendiaires étaient très importants; l'organisation d'un service du feu par maisons a permis depuis de combattre efficacement ce danger, à condition, bien entendu, que les